

ils ont deux étuis appelés mitasses pour y mettre les jambes ; une lanière les retient à la ceinture. Quand nous les voyons marcher ainsi à l'air et que nous leur disons : " Vous devez avoir froid, pourquoi ne mettez-vous pas de culottes ? " ils nous répondent : " Pourquoi ne mettez-vous donc pas votre nez dans un étui ? "

Voici quelques détails sur notre manière de voyager. Avec quatre chiens attelés à un traîneau qui porte notre bagage et nos provisions, nous marchons des journées entières à la raquette à travers les immenses plaines de neige. Dans ces longs voyages, nous n'avons pas d'hôtellerie, pas même de maison, il faut coucher à la belle étoile. Nous campons d'ordinaire près des touffes d'arbres afin de nous procurer plus facilement du bois sec pour faire du feu. Quand nous sommes installés, notre première occupation c'est de faire le thé, car il n'est rien comme le thé pour nous remettre de nos fatigues et nous disposer à continuer notre voyage. C'est avec de la neige fondue que nous échaudons notre thé. — La première fois que j'en vis faire, je levai le couvercle de la chaudière, et je vis l'eau toute couverte d'une espèce de graines noires. Pourriez-vous deviner ce que c'était ? C'étaient des crottes de lièvre. Cette graine échappe à notre vue lorsque nous ramassons la neige dans les alentours de notre campement. Le sauvage qui m'accompagnait prit une branche de sapin et écumma ces crottes en ayant soin pourtant d'en laisser une bonne douzaine. Puis il jeta une pincée de thé et le breuvage était prêt à boire.

Après avoir creusé un trou dans la neige avec nos raquettes, nous allumons un grand feu. Il faut avoir pour cela la précaution de se faire une grande provision de bois. Le froid est quelquefois si grand que vous vous rôtissez la figure pendant que le dos vous gèle. Et si vous voulez vous retourner pour vous chauffer le dos, il vous faut vous frotter le nez pour l'empêcher de geler. Ce n'est pas bien gai